

Terminée la route, place au VTT pour Joris Boillat

Joris Boillat achève son entraînement de ski de fond. La neige était parfaite. Pourtant, samedi à Buchs, la saison de VTT reprend pour le citoyen des Breuleux. Avec 3000 km de route dans les jambes pour une petite quinzaine de sorties en VTT, la tension commence à monter.

TIPHAINE BÜHLER

«**C**ela fait seulement trois semaines que j'ai repris le VTT, avoue le Franc-Montagnard. Ça m'a permis de travailler techniquement et de tester mon nouveau matériel, comme j'ai changé d'équipe cette saison. Mais c'est vrai que je stresse un peu pour la Swiss Power Cup de samedi. Le niveau sera élevé. Il y a même l'équipe nationale d'Israël qui sera au départ.»

Parti en Ardèche à Pâques, le leader de la formation neuchâtoise Frenetic a retrouvé un plaisir fou à débusquer chemins caillouteux et racines revêches. Pour le reste, la base est acquise, même s'il a démarré sa préparation tout terrain plus tard que les autres saisons.

«J'ai coupé beaucoup moins longtemps que d'habitude, observe Joris Boillat. Trois semaines m'ont suffi pour être bien après mes courses sur route de cet hiver en Amérique centrale. Cela me convient bien, car lorsque je suis remonté à vélo, la puissance était tout de suite là, si bien que je n'ai pas dû forcer lors des premières sorties. En



DE RETOUR EN VTT La saison de VTT reprend déjà pour Joris Boillat.

(LDD)

fait, j'ai même diminué ma charge d'entraînements. Avant, lorsque je faisais une longue pause à Noël, j'avais tendance à prendre du poids et la reprise était dure.»

Tour de Corée (2e meilleur grimpeur), Vuelta d'Higuïto (3e dans une étape de montagne), Tour du Panama (4e dans une étape de montagne) et Tour du Costa Rica en 14 étapes (10e au général), l'hiver de l'ancien protégé de Nicolas Siegenthaler a été plutôt bien occupé. Il a appris l'espagnol et découvert d'autres paysages que ceux des Swiss Cup qu'il fréquente de-

puis bientôt dix ans. Grisante, chaleureuse et déstabilisante parfois, son aventure latine n'a été cependant qu'une infidélité passagère. Pas de quoi mettre un trait sur le VTT.

«C'est sûr, je me sens désormais bien sur la route et on m'a proposé d'aller terminer ma saison avec une équipe colombienne en septembre, sans pression, juste pour aider leur leader car je fonctionne bien en montagne. Mais j'aime le milieu du VTT, j'y ai un plaisir fou et plein d'amis. C'est peut-être moins encadré que le vélo, on doit s'occuper de tout organiser,

mais c'est aussi ça qui fait le charme», lance le Taignon de 25 ans.

Dans l'immédiat, le taquin vététiste n'a pas programmé sa saison. Il va courir les deux premières Swiss Power Cup et planifiera ensuite. Seule certitude,

sa participation à la Trans neuchâtoise où Frenetic attend de lui un podium. Quant au Grand Raid, «c'est beaucoup de sacrifices pour une course d'un jour», estime celui qui ne jurait, il n'y a pas si longtemps, que par la mythique épreuve. /TBU

«Avant, lorsque je faisais une longue pause à Noël, j'avais tendance à prendre du poids.»

Joris Boillat